



Le 7, le 8, le 9 et tant qu'il faudra : grève générale pour nos retraites !

La réforme des retraites arrive au Sénat ce mardi. Un sénat qui avait l'habitude, depuis quelques années, de voter chaque automne le principe du recul de deux ans de l'âge de la retraite, mais sans que cela se concrétise jusqu'ici. Autant dire qu'il n'y a rien à en attendre, pas plus que des séances théâtralisées à l'Assemblée nationale. Le mardi qui compte, c'est celui de la semaine prochaine, le 7 mars. Car pour faire reculer ce gouvernement, c'est sur notre mobilisation, celle du monde du travail et de la jeunesse, qu'il faut compter.

Les unes après les autres, les grandes entreprises annoncent leurs profits historiques de 2022 : 2,2 milliards à la SNCF, 17 milliards chez Stellantis et même 36 milliards pour TotalEnergies. Mais il n'y a pas d'argent magique : ces profits record sont le pendant de nos fins de mois difficiles. Ils viennent des prix qui s'envolent pendant que nos salaires restent au sol.

Travailler moins pour vivre plus

Ces richesses, produites par notre travail, pourraient servir à bien des choses utiles, plutôt que s'accumuler dans les caisses des actionnaires. À commencer par augmenter les salaires, comme l'exigent de nombreux travailleurs, à l'image de ceux de Safran Electrical & Power, à Mérignac, en grève depuis trois semaines pour 200 euros d'augmentation. Mais aussi à réduire le temps de travail, pour ne pas y laisser notre santé pendant que quatre millions de personnes restent au chômage. Et également à nous assurer une retraite digne de ce nom, en partant à 60 ans ou après 37,5 années de cotisation.

À l'heure où les grandes fortunes explosent, la retraite à 64 ans est une véritable provocation. Mais ce sont aussi tous les reculs passés qui posent problème, en particulier ces 43 années de cotisation imposées par le gouvernement Hollande, dont Macron avance le calendrier. Une telle durée revient de fait à repousser l'âge de la retraite, ou à amputer les pensions pour ceux qui n'arrivent pas au bout.

« À l'hôpital, vous voulez une infirmière de 64 ans ? »

Après cinq journées massives de mobilisation depuis janvier, la grève du 7 mars s'annonce très suivie. L'opposition à cette réforme est générale dans la population. Macron l'a encore constaté lors de sa déambulation au salon de l'agriculture, interpellé à de

nombreuses reprises par des salariés en colère, dont une infirmière.

Nous pouvons faire reculer Macron

L'intersyndicale appelle à « mettre la France à l'arrêt » le 7 mars. Cela veut dire la grève partout, la plus massive possible, et aussi montrer notre force en manifestant par millions dans les rues. Cela nous convaincra qu'il est possible de continuer le lendemain, comme dans les secteurs où les travailleuses et travailleurs se préparent à une « vraie grève », qui dure. C'est maintenant cela qu'il faut construire, en nous organisant à la base, en faisant des piquets de grève et des assemblées sur les lieux de travail, comme à l'échelle interprofessionnelle.

Beaucoup discutent d'un « blocage du pays », c'est notre grève à toutes et tous qui peut l'imposer. Pas seulement dans les secteurs les plus visibles, ceux qui perturbent les usagers, mais partout : une vraie grève générale, qui attaque les patrons au portefeuille par tous les côtés. Combien ceux-ci sont-ils prêts à perdre de journées de travail, qui leur rapportent bien plus qu'à nous ?

Alors le 7 mars, il faut en être, mais aussi le lendemain, pour la journée internationale de lutte pour les droits des femmes, une lutte qui nous concerne toutes... et tous ! Les femmes sont les premières victimes du recul de l'âge de la retraite, elles qui ont déjà les pensions les plus basses. Alors oui, ces luttes sont liées. Et le 9 mars, les organisations de jeunesse appellent à leur tour à la mobilisation. Plusieurs fédérations syndicales appellent déjà à reconduire la grève.

Alors pour le retrait de la réforme Macron et le retour à la retraite à 60 ans, et pour l'augmentation générale des salaires, préparons-nous à faire plier Macron et le patronat par la grève... jusqu'au retrait !



**Réanimation néonatale : « 42 jours de grève, et on a gagné ! »**

Après 42 jours de grève, nos collègues de réanimation néonatale ont obtenu de réelles avancées: le respect du ratio légal bébé/soignant, les embauches réclamées depuis 2021, la majoration à 100 % des heures supplémentaires effectuées avec effet rétroactif à novembre, la réorganisation des tâches et l'achat de matériel.

Retrouvez notre article complet sur la fin de grève victorieuse en flashant le QR code ou à l'adresse : <https://nouveaupartianticapitaliste.fr/reanimation-neonatale-de-saint-denis-42-jours-de- greve-et-on-a-gagne/>

L'objectif maintenant : la grève généralisée à l'échelle de tout l'hôpital pour arracher des augmentations de salaire et l'amélioration des conditions de travail, notamment par la stagiairisation.

[sos.reaneonat.delaf](https://www.instagram.com/sos.reaneonat.delaf)

[SOS REA Neonat DELAF](https://www.facebook.com/SOS.REA.Neonat.DELAF)

Après un an de guerre, à qui profitent les crimes de Poutine ?

100 000 morts ou blessés de chaque côté parmi les troupes et plus de 20 000 morts parmi les civils ukrainiens, des infrastructures vitales ravagées sur tout le territoire, des millions de réfugiés, des milliers d'opposants russes emprisonnés ou exilés : le bilan de la guerre de Poutine est terrible.

Les grandes puissances américaine et européennes, dont la France, ne sont pas belligérantes mais profiteurs de guerre. Leur soutien à l'Ukraine est hypocrite : elles n'ont jamais eu la moindre considération pour les peuples, qu'ils soient africains, asiatiques ou européens. Elles utilisent l'agression de Poutine pour avancer les pions de leurs grands groupes capitalistes dans le monopoly international de la concurrence et font peser tous les coûts sur le monde du travail : hausses des prix et profits records !

C'est partout l'augmentation des budgets militaires – et toutes ces commandes d'engins de mort n'iront pas à l'armée ukrainienne, loin de là ! En Ukraine et ailleurs, la concurrence économique menace toujours de se transformer en affrontement militaire.

Notre solidarité va aux Ukrainiens qui luttent pour ne pas crever sous la botte de Poutine et aux opposants russes à la guerre qui risquent leur vie. La lutte contre le dictateur russe ne pourra être menée à bien que par la fraternisation des peuples et des travailleurs de Russie et d'Ukraine, pas par les états-majors occidentaux. Nous refusons la militarisation du monde et l'escalade guerrière, les mouvements de troupes de l'Otan et l'augmentation des budgets militaires.

Non aux sanctions contre Aurélie Jochaud, infirmière et militante CGT à l'AP-HP

La direction de l'hôpital Saint-Antoine a convoqué, pour sanction, Aurélie Jochaud, infirmière et militante CGT. La direction de l'AP-HP veut faire un exemple pour faire accepter à tous l'inacceptable : travailler dans des mauvaises conditions. Aurélie Jochaud, avec son équipe, demandaient simplement du personnel en renfort pour effectuer des changements de chambres de patients. Une pétition a été signée par plus de 1 100 collègues et un rassemblement avec plus d'une centaine de collègues s'est tenu pour protester. Défendre notre collègue contre la direction, c'est nous défendre aussi !

Hôpitaux anglais : la grève pour les salaires s'intensifie

Les grèves pour les salaires bouillonnent dans de nombreux secteurs au Royaume-Uni. Infirmières et ambulanciers passent la vitesse supérieure. Plus de 10 000 ambulanciers étaient en grève lundi, et appellent à de nouvelles journées en mars, rejoints par les médecins

en formation. Quant aux infirmières, elles ont voté pour une grève de deux jours le 1^{er} et 3 mars. 300 000 hospitaliers ont participé à ce vote, nécessaire en droit anglais pour organiser la grève : elle devrait toucher plus de la moitié des établissements du pays. Comme le disent les pancartes : « Sur-chargées, sous-payées, toujours oubliées »... Un dirigeant du Service national de santé (NHS) s'est alarmé dans la presse : « Cette grève a radicalisé toute une génération d'hospitaliers ». La pression monte pour le gouvernement anglais !

Contre la réforme des retraites**Les 7 et 8 mars, deux journées décisives... et les suivantes encore plus !**

La productivité, en hausse. Les salaires, bloqués. Des années à trimer, et patrons et politiciens voudraient nous faire travailler encore plus longtemps ? Par millions, nous avons répondu : pas question ! Depuis le 19 janvier, la colère s'exprime dans les rues. Des manifestations fournies, les plus grosses depuis 30 ans, qui nous donnent confiance pour la suite. Mais nous savons aussi que ces journées éparpillées, toutes massives qu'elles sont, ne suffiront pas à faire remballer son projet au gouvernement.

À l'hôpital : mobilisons-nous !

Alors certains se disent qu'il faudrait une « vraie grève ». Une grève qui dure, quelques jours voire plus ? Une grève qui touche les patrons au portefeuille. Combien sont-ils prêts à perdre de ces journées de travail qui leur rapportent bien plus qu'à nous ? Et dans le public aussi : la grève dans les hôpitaux, à la Poste, chez les cheminots... c'est autant de pression qui monte pour le gouvernement ! Personne ne fera grève à notre place, il faut se faire entendre contre les économies faites à l'hôpital comme sur les retraites. **Suivons l'exemple de nos collègues en Angleterre !**

Après la journée du 7, ce sera le 8 mars : la journée internationale des droits des femmes

La précarisation et les inégalités qu'on subit en tant que femme, font de nous les premières victimes de cette réforme. Les femmes seront parmi les plus impactées par le recul de l'âge légal et l'augmentation du nombre d'années de cotisations, car elles sont moins payées et leurs carrières sont les plus heurtées. Ce sera la double peine !

Grève « reconductible » à partir du 7

Ça en discute dans les raffineries, l'énergie, mais aussi dans les transports ou chez les éboueurs parisiens. Des appels de fédérations syndicales vont dans ce sens. Une impulsion qu'il faudra rejoindre, tous et toutes, pour faire plier Borne, Macron et consorts : face à une attaque générale, c'est bien la généralisation de la grève qui s'impose ! Dès à présent, préparons-nous, discutons-en entre collègues. Débattons de l'avenir de ce mouvement, de nos moyens d'action, lors d'assemblées qu'il faut organiser partout où c'est possible.

Toutes et tous ensemble, préparons-nous à faire plier Macron par la grève, le 7, 8, 9... jusqu'au retrait !

Le 7 mars, départ à 13h en bus depuis la Bourse du travail de Saint-Denis pour la manifestation (14h à Sèvres-Babylone)

Pour lire le reste de nos publications, rendez-vous sur <https://www.convergencesrevolutionnaires.org/>

Nos réseaux sociaux → Facebook, Twitter et Insta : @npaetincelle

Pour prendre contact, signaler une info ou autre → etincellenpa.chsd@gmail.com

